



**cité**

sciences  
et industrie

# Grégory Chatonsky

*Disnovation*

exposition  
22 mars  
— 9 octobre 2022

DOSSIER DE PRESSE

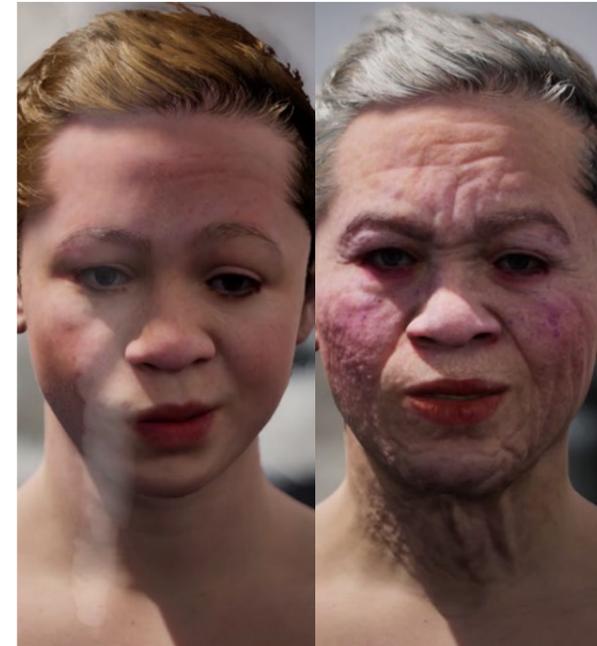


## ÉDITO

« La Cité des sciences et de l'industrie inaugure avec cette exposition son cycle de résidences art et science. Initié à l'automne 2021, ce nouveau programme a pour ambition d'accompagner des artistes sur une durée de plusieurs mois, en leur offrant notamment la possibilité de présenter au grand public, le temps d'une exposition, leurs projets. Pour cette première édition, Universcience a sélectionné l'artiste-chercheur Grégory Chatonsky, dont l'œuvre explore le devenir de l'espèce humaine. Prenant appui sur un dispositif d'intelligence artificielle, son travail, qui s'intéresse à la connaissance et au progrès technique, nous embarque dans un passionnant voyage, tant poétique que philosophique. »

**Bruno Maquart**  
Président d'Universcience

# UNE ŒUVRE ÉVOLUTIVE



**La Cité des sciences et de l'industrie présente sa première résidence art et science avec l'artiste-chercheur Grégory Chatonsky.**

Son œuvre *Disnovation* est une installation évolutive composée de trois volets distincts où l'artiste nous raconte une dystopie, celle d'un futur proche pris entre les progrès de l'innovation et le déclin de l'humanité.

En résidence à la Cité des sciences et de l'industrie depuis octobre 2021, Grégory Chatonsky présente le premier chapitre de ce triptyque, co-produit avec le Centre Pompidou. Au centre et aux côtés d'acteurs virtuels, c'est l'artiste lui-même que nous découvrons, supposément décédé et délivrant une parole sans fin sur ce que fut l'innovation au temps où il vivait encore. Dans ce long monologue, plusieurs discours s'entremêlent sur la méditation, le développement personnel, ou encore la vie sur Mars. À mesure qu'apparaissent ces visages, un sentiment d'étrange familiarité nous traverse : les « compagnons » de l'artiste disposés autour de lui ne sont autres qu'Elon (Musk), Mark (Zuckerberg), Jeff (Bezos) et autres patrons des GAFA, dont les traits du visage ont été vieillies, tout comme celui de l'artiste, par une intelligence artificielle.

**Un regard critique sur le monde technologique**

Avec ce projet, séquencé en trois temps, Grégory Chatonsky nous conduit dans ses réflexions théoriques sur le progrès, l'innovation et la dislocation de nos savoirs et de nos certitudes. « *Innover c'est produire du nouveau, coûte que coûte, c'est ne jamais s'arrêter, mais c'est surtout produire de plus en plus de nouveau, par des productions matérielles et des discours, c'est-à-dire que c'est le différentiel qui permet d'évaluer la nouveauté elle-même* », écrit-il. L'artiste-chercheur imagine ainsi depuis plusieurs années des dispositifs qui ébranlent, non sans ironie, les fondements mêmes des relations entre sciences, cultures et croyances.

Spécialiste de l'intelligence artificielle, formé aux arts visuels et numériques ainsi qu'à la philosophie, Grégory Chatonsky travaille depuis 20 ans la matière autant que la pensée et ne cesse d'explorer un monde où les humains, tels que nous les connaissons, auraient déjà disparu...

**Avec cette programmation, Universcience renouvelle sa volonté de tisser des liens et d'ouvrir des dialogues féconds entre arts et sciences.**

# INTERVIEW

## CROISÉE

**GAËL CHARBAU**  
 COMMISSAIRE ARTISTIQUE  
 // **GRÉGORY CHATONSKY**  
 ARTISTE - CHERCHEUR



### Gaël, que vous inspire l'œuvre de Grégory Chatonsky et comment la décririez-vous ?

Grégory Chatonsky est un artiste « chercheur ». Beaucoup de créateurs se revendiquent chercheurs, mais peu d'entre eux peuvent prétendre à la légitimité que ce mot recouvre. Car chercher, cela signifie d'une part porter une grande attention à des signaux parfois insignifiants, et cela implique d'autre part une capacité à douter de ce qui est présenté comme « vrai » ou indiscutable. Dans son œuvre, Chatonsky ne fabrique aucune vérité autoritaire, mais propose au contraire des dispositifs qui nous permettent de porter un regard critique sur le monde technologique, en particulier sur le discours de l'innovation. Son œuvre s'inscrit dans une « tradition » de la déconstruction de réflexions qui conduisent à développer un discours de progrès émancipateur, là où au contraire, l'innovation impose un régime de soumission. Mais Grégory Chatonsky n'est jamais moralisateur. Son travail développe une poésie autonome et s'exprime surtout par les formes qu'il parvient à donner à ses expérimentations. Il ne reste en rien théorique, mais il cherche toujours à nous offrir des dispositifs extrêmement pensés et variés qui peuvent aussi tout à fait s'apprécier en dehors de ce discours. C'est un des rares artistes que je connaisse qui puisse parler avec autant d'égalité à des philosophes, des critiques d'art ou des scientifiques. Il s'inscrit justement à la frontière de domaines qui se rencontrent peu ou, disons, qui font souvent semblant de se rencontrer. Grégory Chatonsky est un artiste rare et nécessaire, qui appartient à cette génération qui sait renouveler avec beaucoup de force notre compréhension sensible du monde.

### Grégory, pouvez-vous nous raconter votre projet *Disnovation* ?

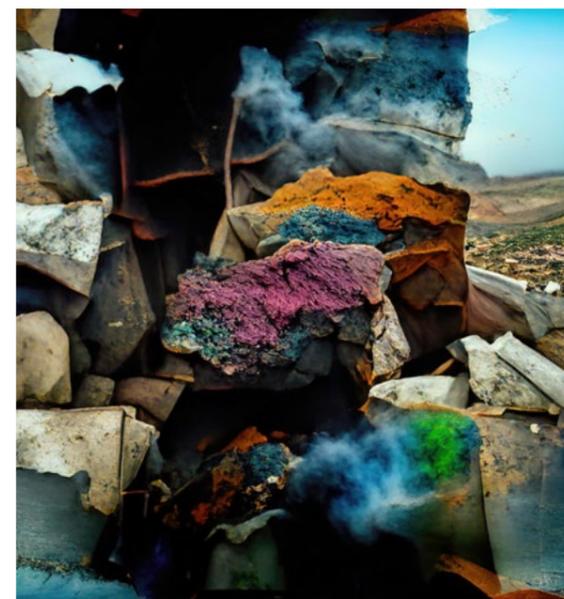
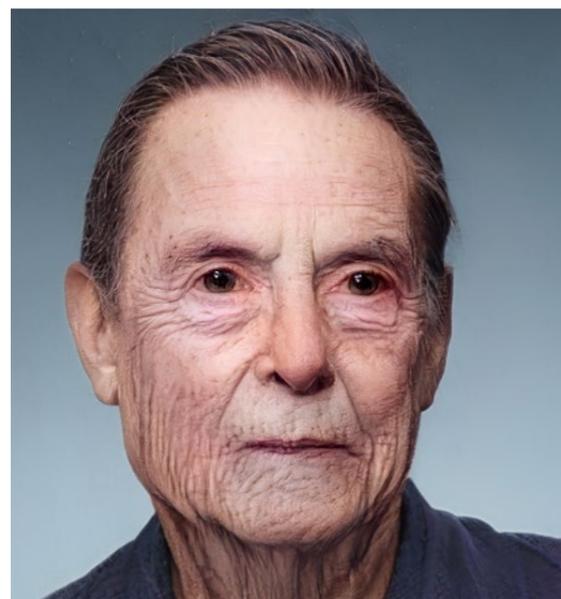
Lorsque j'ai commencé à travailler avec la Cité des sciences et de l'industrie, il m'a semblé que ce concept « disnovation » résonnait avec ce lieu si particulier. Nous entrons dans une époque dans laquelle l'extinction des vivants est préoccupante. Or, nous continuons comme des zombies à produire, consommer, jeter et ainsi de suite à l'infini. Nous ne pouvons pas simplement appuyer sur le bouton « off », car non seulement il faut nourrir des milliards d'êtres humains, mais il y a des infrastructures que l'on ne peut éteindre. Nous vivons déjà au milieu des ruines de l'industrialisation. J'ai toujours été frappé par la vacuité de la logorrhée des startups, le fait qu'elle soit stéréotypée qu'elle parle de disruption pour empêcher la révolution ou bien qu'elle reprenne souvent à leur compte et de façon inconsciente des fantasmes théologiques. Face à l'immatérialité de ces « nuages numériques », la Terre sur laquelle nous vivons semble saturée de déchets, de machines abandonnées, de plastiques qui s'effritent et d'organismes intoxiqués. Nous ne pourrions pas nous débarrasser de ce poids du monde. Nous allons devoir vivre avec. C'est ce paradoxe que raconte *Disnovation*.

### Votre projet est séquencé en trois tableaux, pouvez-vous nous les décrire ? Pourquoi l'avoir imaginé en œuvre évolutive ?

**Le premier épisode** est une fiction dont le narrateur est mon avatar : après l'extinction de l'espèce humaine, un petit groupe de personnes (Mark Zuckerberg, Elon Musk, Jeff Bezos, etc.) est parti coloniser Mars. Eux-mêmes ont disparu. Il ne reste plus que leurs avatars centenaires qui radotent, dont le mien qui ne cesse de parler grâce à une intelligence artificielle. Celle-ci, nourrie de textes sur l'innovation et le développement personnel, poursuit un monologue solitaire. L'innovation n'a alors plus d'autres contenus que son propre discours, et, paradoxalement, l'artiste est le dernier à tenter de s'en souvenir. **Le second épisode** revient sur Terre et se concentre sur les terres rares : ces minerais très polluants et indispensables à la production de composants technologiques. On les voit métamorphosés par une IA, mêlés à des câbles, à de la fumée, à du plastique, à des décharges : le minéral est à la base de la technologie, ainsi celle-ci n'est pas coupée d'une prétendue nature, elle est une nature transformée. **Le dernier épisode** propose d'imaginer un nouveau type de technologie qui ne s'opposerait plus à la nature, mais qui en ferait partie. Des plantes poussent sur des sculptures et des capteurs détectent leurs activités (humidité, vibration, etc.), influençant une IA. Celle-ci a été nourrie par une base de données de 20 000 rêves humains. Nous devenons les témoins silencieux de ce dialogue entre deux espèces qui ne sont pas humaines.

### Que nous dit votre œuvre sur le rôle de l'innovation et la place qu'elle occupe dans nos sociétés ?

Je souhaiterais que nous réfléchissions à une autre alliance entre nature et technique. Je ne crois pas que l'on puisse abandonner cette dernière pour privilégier la première. Les deux sont indissociables. Le problème planétaire auquel nous sommes confrontés ne se résoudra pas par un retour à une nature pure et autonome qui n'a jamais existé. Il ne s'agit pas seulement d'être sensible aux vivants, mais d'imaginer une technique naturelle qui serait aussi une nature technologique. L'innovation touche à sa fin, sa promesse s'est vidée de son sens devant la réduction de la zone habitable. Les artistes sont, je crois, les seuls à utiliser les techniques sans savoir d'avance à quoi elles serviront. Dans leurs ateliers, ils essayent, testent, se trompent, se trompent encore, se trompent mieux. Leur place à venir est infiniment plus importante que nous ne le croyons. Ce sont les seuls à avoir un autre rapport à la technique. Un rapport imaginaire et d'expérimentation.



« DANS LE CYNISME  
DE L'INNOVATION  
SE CACHE  
ASSURÉMENT  
LE DÉSESPOIR  
QU'IL N'ARRIVE  
PLUS RIEN. »

Jean-François Lyotard,  
*L'Inhumain.* (1988)





# GRÉGORY CHATONSKY

## BIOGRAPHIE

**Né en 1971 à Paris.  
Vit et travaille à Paris et Montréal.**

Formé aux arts visuels et numériques et à la philosophie, Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien largement exposé à travers le monde.

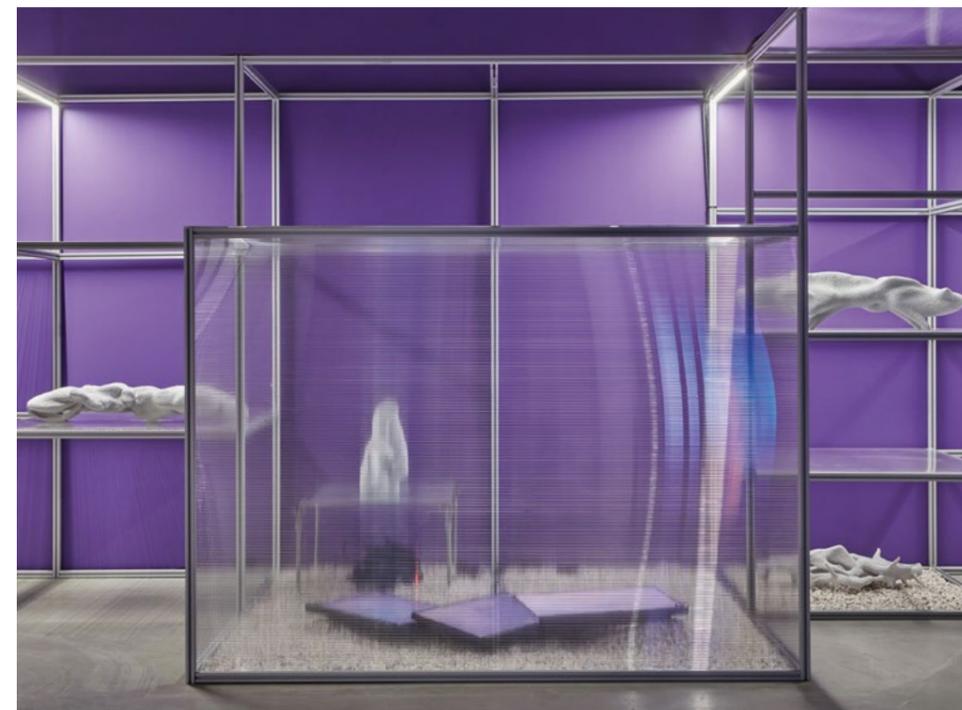
À l'avant-garde de l'utilisation du web comme médium artistique depuis les années 1990, il travaille tout autant la matière physique que numérique.

**Entre nature et technologie, il interroge de façon critique l'autonomie et la sensibilité anthropomorphes des machines ou le renouvellement, voire la dislocation, des identités et mises en récit à travers l'utilisation des données numériques et de l'intelligence artificielle.**

Après des études d'arts plastiques, de philosophie à la Sorbonne et de multimédia à l'ENSBA, Grégory Chatonsky a développé un travail autour d'Internet considéré non pas comme une technologie instrumentale mais comme un médium à part entière. Il est l'auteur du CD-Rom *Mémoires de la déportation*, Prix Mobius 1998, des sites de la Villa Médicis, du Centre Pompidou 2000 et du MAC / VAL en 2005. Il a collaboré avec des cinéastes comme Jean-Paul Civeyrac et Arnaud des Pallières et mène parallèlement une activité théorique.

Il a créé en 2011 le concept de « disnovation » et produit, dix ans plus tard, cette installation présentée pour la première fois à la Cité des sciences et de l'industrie.

*Terre seconde,*  
Audi Talents,  
Palais de Tokyo,  
2019.



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019  
*Je ressemblerai à ce que vous avez été*, Tanneries (Amilly, France)

2018  
*Perfect Skin*, Diagonale (Montréal, Canada)

2017  
*Alt.City*, Manarat Al Saadiyat (Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis)

*Le jour de notre mort* (Bellegarde, Toulouse, France)

2015  
*Memories Center*, *La condition post-photographique*, International Biennial of the Contemporary Image, Centre Clark (Montréal, Canada)

*Extinct memories II*, IMAL (Bruxelles, Belgique)

*Extinct memories I*, La Chambre Blanche (Québec, Canada)

*Telofossils II*, Unicorn Art Center (Beijing, Chine)

2014  
*I'll be your mirror*, Centre des Arts (Enghien-les-Bains, France)

2013  
*Telofossils I*, MOCA (Taipei, Taïwan)

2012  
*Après le cinéma*, Galeries (Bruxelles, Belgique)

2011  
*Show Off* (Paris, France)

2010  
*See (à) wait*, Lieu commun (Toulouse, France)

*L'invention de l'identité II*, La Fabrique Mirail (Toulouse, France)

*L'invention de l'identité I* (Bellegarde, Toulouse, France)

2009  
*Flußgeist*, Oboro (Montreal, Canada)

2008  
*The Invention of Destruction III*, Galerie Poller (Frankfurt, Allemagne)

*The Invention of Destruction II*, Galerie Poller (New York, États-Unis)

*NextArtFair*, Galerie Poller (Chicago, États-Unis)

*Insinuation*, Action art actuel (Saint-Jean-sur-Richelieu, Canada)

*L'invention de la destruction*, Galerie Numeris Causa (Paris, France)

2007  
*Readonlymemories*, Maison Européenne de la Photographie (Paris, France)

*Désertion*, La Chapelle (Montréal, Canada)

2006  
*Sur Terre*, Point Éphémère (Paris, France)

2005  
*Readonlymemories*, La Ferme du Buisson (Noisiel, France)

2004  
*RGB V.1*, La Ferme du Buisson (Noisiel, France)  
*Readonlymemories* (Paris, France)

2003  
*Turbulence Artists Studios*, Turbulence (Boston, États-Unis)

*Le sommeil du spectateur*, SAT (Montréal, Canada)

2001  
*Revenance*, Galerie Sagace (Pau, France)

*Revenance*, Institut français (Budapest, Hongrie)

**Grégory Chatonsky a reçu le Prix Audi talents en 2018 et le Prix MAIF pour la sculpture en 2020.**

**Il est résident à la Cité internationale des arts de Paris en 2019-2020 puis à la Cité des sciences et de l'industrie en 2021-2022.**

UN ENGAGEMENT  
HISTORIQUE  
DE LA CITÉ  
DES SCIENCES  
ET DE L'INDUSTRIE  
EN FAVEUR  
DE L'ART

# FAIRE DIALOGUER ART ET SCIENCE

Le souhait d'offrir un lieu où se côtoient art, sciences et techniques, soutient le projet culturel initial de la Cité des sciences et de l'industrie. Commandes des premières années ou témoins des expositions passées, intégrées aux expositions permanentes ou installées dans ses espaces : **ce sont aujourd'hui une trentaine d'œuvres valorisant des démarches artistiques individuelles d'une grande diversité qui sont accessibles aux visiteurs de la Cité.**

Qu'elles participent à la mise en scène de l'établissement ou qu'elles jouent un rôle de médiation dans ses expositions, toutes s'inscrivent dans une démarche forte de convergence entre art contemporain, sciences et techniques.

En 1984, deux ans avant l'ouverture de la Cité, un fonds permanent est constitué par commandes et achats d'œuvres à des artistes. Cela se traduit dans l'espace architectural en premier lieu, avec des œuvres monumentales à l'échelle du bâtiment telles l'installation de *Souvenir* de **Monory** sur le mur du Planétarium et celle d'*Espace nord-ouest* de **Felice Varini**. La collection s'étoffera ensuite d'autres acquisitions dans le cadre d'expositions ou d'aménagements d'espaces, dans et autour de la Cité. Parmi elles, on compte *La Clepsydre sonore* de **Louis Dandrel**, *300 000 km/s* de **Yann Kersalé**, *Sigma antigravitationnel* de **Manolis Maridakis** ou encore *Unda* de **Jean-Pierre Saint-Roch**.

Dès l'ouverture en 1986, s'élabore également une programmation faisant la part belle à l'art sous toutes ses formes, avec des expositions exclusivement artistiques : *Des mécaniciens de l'imaginaire* en 1987 – qui rassemble des artistes comme **Rebecca Horn**, **Gereon Lepper**, **Denis Pondruel** et **Jean Tinguely** – jusqu'à *L'Art robotique* en 2014.

En 2016, l'artiste **Abdelkader Benchamma**, nourri de lectures scientifiques, investit un couloir de la Cité et entraîne les visiteurs dans un tunnel au cœur de la *Matière noire*. En 2019, c'est le chorégraphe et plasticien **Aurélien Bory** qui signe l'œuvre *TROBO* au sein de l'exposition permanente *Robots*. La même année, **Caroline Corbasson**, fête les 50 ans des premiers pas sur la Lune, avec une carte blanche laissant libre cours à ses réflexions sur l'espace et les objets cosmiques. Toujours en 2019, l'exposition *Grande vitesse ferroviaire* fait appel à **Jean-Michel Caillebotte**, **Pierrick Sorin** et **Joanie Lemerrier** qui viendront signer des œuvres inédites pour l'occasion. En 2021, la Cité des sciences et de l'industrie présente la première exposition personnelle de l'artiste **Abu Bakarr Mansaray**. Au même moment les *Étincelles* du Palais de la découverte exposent seize photographies du duo d'artistes **Elsa & Johanna**, dans le cadre d'une commande.

L'histoire continue.



*Matière noire*,  
Abdelkader  
Benchamma, 2016.

## RÉSIDENCE ART ET SCIENCE : UNE GALERIE DE CRÉATION ET DE RÉFLEXION

Comment les artistes intègrent-ils les connaissances fondamentales dans leurs recherches plastiques et théoriques ? Quels discours fabriquent-ils sur le monde de l'innovation et de la technique ? Comment leur approche nous permet-elle de compléter notre compréhension du monde ?

**En 2021, la Cité des sciences et de l'industrie a choisi d'inaugurer un programme qui invite, chaque année, un artiste contemporain à partager ses recherches au sein de la galerie art et science.**

Pensé comme une résidence, ce programme propose à l'artiste invité de dévoiler ses propositions au fil de l'année. Une bourse d'aide à la création accompagne le dispositif, ainsi qu'une mise à disposition des ressources dont dispose la Cité, en particulier l'appui des médiateurs et des scientifiques.

La résidence art et science offre au public une rencontre avec l'imaginaire d'artistes - chercheurs fortement engagés dans des thématiques ou des concepts scientifiques.

Le premier volet de l'œuvre *Disnovation* a été coproduit avec le Centre Pompidou dans le cadre du Festival Hors Pistes



La résidence de Grégory Chatonsky a bénéficié du soutien des donateurs particuliers de la Cité des sciences et de l'industrie et d'Universcience.

#### ÉQUIPE PROJET

**Gaël Charbau**

commissaire et conseiller artistique d'Universcience

**Nora Reddani**

commissaire exécutive – responsable de l'action artistique

**Renaud Djan**

architecte – scénographe

**Judith Quéré**

graphiste

Cité des sciences et de l'industrie  
30, avenue Corentin-Cariou  
75019 Paris

Ⓜ Porte de la Villette Ⓜ 3b

🎫 139, 150, 152, 71

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h,  
et jusqu'à 19h le dimanche.

01 40 05 80 00

Réservation impérative sur [cite-sciences.fr](http://cite-sciences.fr)

Plein tarif: 12 €

Tarif réduit: 9 € (+ de 65 ans, enseignants,  
– de 25 ans, familles nombreuses et étudiants).

Gratuit pour les – de 2 ans, les demandeurs  
d'emploi et les bénéficiaires des minimas  
sociaux, les personnes en situation de handicap  
et leur accompagnateur.

Le billet donne accès à l'ensemble  
des expositions des niveaux 1 et 2,  
et inclut *L'Argonaute* et le planétarium  
dans la limite des places disponibles.

#### CONTACTS PRESSE

**Oriane Zerbib**

[oriane.zerbib@universcience.fr](mailto:oriane.zerbib@universcience.fr)  
01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28

**Aurore Wils**

[aurore.wils@universcience.fr](mailto:aurore.wils@universcience.fr)  
01 40 05 70 15 / 06 46 66 18 97

**Karine Emonet-Villain**

directrice adjointe de la Communication  
[karine.emonetvillain@universcience.fr](mailto:karine.emonetvillain@universcience.fr)  
01 40 05 74 67 / 06 11 66 91 05

© EPPDCS/COM – mars 2022. Photographies: p.8 © Maurine Tric | p.9 © Grégory Chatonsky | p.11 © Nicolas Breton  
Pour toutes les œuvres: *Disnovation*, 2022 © Grégory Chatonsky

